

# HGGSP-Thème 3 :

## Histoire et mémoires

### Comprendre les enjeux de mémoire, de justice et de vérité dans les sociétés contemporaines

#### Problématique générale :

Comment l'histoire s'articule-t-elle avec les mémoires individuelles et collectives, et quel est le rôle de la justice dans la reconnaissance et la transmission des crimes de masse ?

---

## I Histoire et mémoires des conflits

### A. Mémoire vs Histoire :

- **Mémoire** = subjective, plurielle, émotionnelle, sélective.
- **Histoire** = science critique fondée sur des sources, vise l'objectivité.

### B. Le cas de la Seconde Guerre mondiale en France :

- **Après 1945** : Mythe résistancialiste (De Gaulle, PCF), oubli de Vichy et des victimes juives.
- **Années 1970-80** : Émergence d'une mémoire plurielle (Robert Paxton, Serge Klarsfeld).
- **Procès** : Klaus Barbie (1987), Maurice Papon (1997) → reconnaissance officielle de la responsabilité française.
- **Discours d'État** : Chirac (1995), Hollande (2012), Macron → reconnaissance de Vichy et hommage aux Justes.

### C. Le génocide des Tutsis au Rwanda :

- Génocide en 1994 : 800 000 à 1 million de Tutsis tués en 100 jours.
  - Mémoire traumatique, fractures entre Hutus et Tutsis.
  - Justice nationale (Gacaca), internationale (TPIR) → rôle fondamental des historiens et des témoins.
  - Mémoire aujourd'hui intégrée dans le récit national rwandais, mais controversée à l'international.
-

## II Histoire, mémoire et justice

### A. La justice face aux crimes de masse :

- **Procès de Nuremberg (1945-46)** : fondent le droit pénal international.
- Création de tribunaux spéciaux : **TPIY (1993)**, **TPIR (1994)**.
- **CPI (2002)** : juridiction permanente (mais limitée dans ses compétences et membres).

### B. Le TPIY (ex-Yougoslavie) :

- Conflits dans les Balkans (1991-2001), exactions à Srebrenica.
- TPIY juge les responsables politiques (Karadzic, Mladic).
- Bilan mitigé mais avancée majeure contre l'impunité.

### C. Les tribunaux Gacaca (Rwanda) :

- Créés en 2001 pour juger localement les auteurs du génocide.
- Fondés sur des traditions rwandaises → 12 000 juridictions.
- Permettent la justice de proximité, la vérité, la réconciliation.

### D. La justice transitionnelle :

- Vise la paix + mémoire (ex : Afrique du Sud, Amérique latine).
  - Parfois au détriment de la justice (amnisties).
  - Dilemme : **réconciliation vs punition**.
- 

## III Histoire et mémoires des génocides des Juifs et des Tziganes

### A. Reconnaissance difficile des génocides :

- **Shoah** : peu évoquée après 1945 ; reconnue progressivement (procès Eichmann 1961, Paxton 1973).
- **Génocide tzigane** : longtemps ignoré, peu documenté, marginal dans les mémoriaux.

### B. Lieux de mémoire :

- Auschwitz-Birkenau : symbole majeur.
- Berlin (mémoriaux Juifs et Tziganes), Paris (Mémorial de la Shoah).
- Fonction : éducation, transmission, recueillement.

### C. Les procès après 1945 :

- Nuremberg : point de départ, mais partiel.

- Années 1950-60 : procès civils (Auschwitz, Einsatzgruppen).
- Procès tardifs (Eichmann, Barbie, Furchner) : mémoires relancées, rôle majeur des historiens.

#### **D. Témoignages, littérature, cinéma :**

- **Littérature** : Primo Levi, Anne Frank, Maus.
  - **Cinéma** : Shoah (Lanzmann), La Liste de Schindler, Le Fils de Saul.
  - Peu de représentation des Tziganes → mémoire encore marginale.
- 

### **BILAN GÉNÉRAL DU THÈME**

- **Histoire et mémoire** sont complémentaires mais en tension : la première doit rester critique.
- La **justice internationale** est un levier de reconnaissance des crimes de masse, mais reste limitée.
- Les **lieux de mémoire** et les **témoignages** jouent un rôle central dans la transmission des génocides.
- Les historiens sont essentiels dans la quête de vérité, parfois contre les récits officiels ou politiques.